

Que de Joabs aussi avec un doux regard  
 Embrassant Amasa, le percent d'un poignard.  
 Et de ce créancier l'amitié bienfaisante,  
 Croirois-tu qu'elle rende à l'urgente palente. \*  
 Intimité, souhaits, tendres embrassemens,  
 Promesses, dons, faveurs, secours, empressements;  
 Voilà des doux liens; mais ces grands étalages  
 Annoncent la discorde, & tous ses équipages.  
 Sous les rideaux épais de cette liaison,  
 Elle se cache avec la pâle trahison:  
 Et de son feint repos, elle sçait mettre en œuvre  
 Sa torche, son poignard, sa mordante couleur;  
 De-là ces complimens n'ont pas plus de succès,  
 Que n'en a bien souvent un très-juste procès,  
 Mais le fiel coule-t-il des travaux d'une Abeille,  
 Et le mortel venin du doux jus de la treille?  
 Pourquoi donc me livrer aux flots de mon ai-  
 greur,  
 C'est assez, je veux prendre un ton plein de dou-  
 ceur?

\*Assignation.

\* \* \* qui connois la bonne eau d'Hipocrene,  
 Qui crains la froide humeur du sauvage Hipomene:  
 Quoique dans nos vallons dénués d'ornement,  
 A qui l'on a l'éco par le pur sifflement.  
 Que la neige en monceaux blanchisse nos campa-  
 gnes,  
 Et que les eaux sans freins inondent nos campa-  
 gnes,  
 Sincères en nos feux, en nos jeux, en nos ris,  
 Changeons les froids hyvers en des printems  
 fleuris.  
 Nous avons pour tout bien la minute présente,  
 Du passé ( tu le sçais ) souvent on se lamente;  
 On forme des projets pour le vague avenir,  
 Le présent donc s'écoule en chagrin, en désir.  
 Hâtons-nous, profitons de l'heure qui nous presse,  
 Jettons-nous dans les bras d'une aimable tendresse.

\* Trois Syllabes.